

Paolo Perezani

Brume Lumière (omaggio a Beckett), per sei voci e elettronica (2005)

Testo

Samuel Beckett, da *Mal vu mal dit* e dalla traduzione inglese (di Samuel Beckett) *Ill seen ill said*.

De sa couche elle voit se lever Vénus.

Encore.

De sa couche par temps clair elle voit se lever Vénus suivie du soleil.

Elle en veut alors au principe de toute vie.

Encore.

Le soir par temps clair elle jouit de sa revanche.

A Vénus.

Devant l'autre fenêtre.

Assise raide sur sa vieille chaise elle guette la radieuse.

Sa vieille chaise en sapin à barreaux et sans bras.

Vénus.

Encore.

Droite et raide elle reste là dans l'ombre croissante.

Tout de noir vêtue.

Garder la pose est plus fort qu'elle. Se dirigeant debout vers un point précis souvent elle se fige. Pour ne pouvoir repartir que longtemps après. Sans plus savoir ni où ni pour quel motif. A genoux surtout elle a du mal à ne pas le rester pour toujours. Les mains posées l'une sur l'autre sur un appui quelconque. Tel le pied de son lit. Et sur elles sa tête.

La voilà donc comme changée en pierre face à la nuit.

Tout cela au présent.

Comme si elle avait le malheur

d'être encore en vie.

Crainte du noir.

Du blanc.

Du vide.

Qu'elle disparaisse.

Et le reste.

Tout de bon.

Et le soleil.

Derniers rayons.

Et la lune.

Et Vénus.

Dread of black.

Of white

Of void.

Let her vanish.

And the rest.

For good.

And the sun.

Last rays.

And the moon

And Vénus.

Plus de ciel ni de terre

Finis haut et bas.

Rien que noir et blanc.

Nothing left but black sky

White earth.

Or inversely.

No more sky or earth
Finished high and low.

N'importe où partout.
Que noir.
Vide.
Rien d'autre.

Nothing but black and white.
Everywhere no matter where.
But black.
Void.
Nothing else.

Contemplate that.

Contempler cela.
Plus un mot.
Rendu enfin.

Not another word.
Home at last.

Du calme.

Elle réapparaît le soir à la fenêtre.

Encore. Tout de noir vêtue.

Seule certitude la brume. Celle d'au-delà des champs. Elle les gagne déjà. Elle gagnera la caillasse. Ensuite le logis par toutes ses fissures. L'œil aura beau se fermer. Il ne verra plus que brume. Même pas. Ne sera plus lui-même que brume. Comment la dire. Vite comment la mal dire avant qu'elle noie tout. Lumière. En un traître mot. Brume lumière. La grande enfin. Où plus rien à voir. A dire. Du calme.

Crainte du noir. Du blanc.
Du vide. Qu'elle disparaisse.
Et le reste.
Derniers rayons. Et la lune. Et Vénus.

La revoilà telle qu'elle fut laissée
Comment la dire. Vite comment la mal dire...
Lumière. Brume lumière.

Seul reste le visage.

Vrai noir où la fin ne plus avoir à voir

Till no more trace. On earth's face.

....encore repartir pour toujours encore.
Ainsi de suite.
Jusqu'à plus trace.

For the last time at last for to end yet
again what the wrong word?

... slowly dispelled a little
like the last wisps of day when the
curtain closes.

Farewell to farewell.

Adieu adieux

Then in that perfect dark foreknell darling sound pip for end
begun. First last moment. Grant only enough remain to
devour all. Moment by glutton moment. Sky earth the whole
kit and boodle. Not another crumb of carrion left. Lick chops
and basta.

No. One moment more. One last.

Encore une seconde.
Rien qu'une.

Le temps d'aspirer ce vide.
Connaître le bonheur.

Grace to breathe that void.